

Sylvie Levey, dame malouine en Chine

Petite, elle s'est découvert une passion pour le pays du soleil levant. Aujourd'hui, son rêve se réalise. Journaliste établie à Shanghai, elle ne cesse d'écrire et de filmer cette terre élue.

Une enquête réalisée en Chine par la réalisatrice malouine Sylvie Levey, bouleverse des foules de téléspectateurs lors de sa diffusion en février dernier. Son travail vient d'être présenté à Cannes au MIP TV, sorte de grand messe des professionnels du reportage et du documentaire. Quel a été le chemin parcouru entre les remparts corsaires et la muraille de Chine ? Arrêt sur images...

On ne peut pas dire que "Vent d'est, vent d'ouest" soit d'un accès facile pour un enfant de 10 ans. Ce livre découvert par Sylvie Levey à la bibliothèque de Saint-Malo, a pourtant bouleversé sa vie.

La vocation pour la Chine, pour précoce qu'elle fut, ne se trouve pas ternie par les interrogations tous azimuts que la jeune Malouine est amenée à se poser, comme toute adolescente, dans les années qui suivent.

Loin s'en faut : lors de la retransmission télévisée des obsèques de Mao, Sylvie reste scotchée à l'écran : « J'étais fascinée par la vue de ce peuple en pleurs, je retrouvais subitement l'atmosphère chère aux romans de Pearl Buck », dit-elle.

Beaucoup de chance

À l'âge de 18 ans, c'est pourtant aux États-Unis que la jeu-

ne Malouine part étudier, le bac en poche : « J'ai eu beaucoup de chance d'avoir des parents qui me permettent de le faire », précise-t-elle.

Elle séjourne dans une ville du nord-est de Los-Angeles, véritable paradis pour milliardaire.

Mais la Chine, une nouvelle fois, s'impose à son esprit, lorsqu'elle traverse la frontière et se retrouve au Mexique, dans une bourgade où la misère est omniprésente : « Ce jour-là, j'ai su que mon destin était irrémédiablement lié avec le pays du soleil levant », poursuit-elle.

À Paris, en 1986, elle décroche une licence de chinois dans la mythique école des "Langues O". Un an d'études à Taiwan, au "Mandarin Daily News Language Center" peaufine ses connaissances.

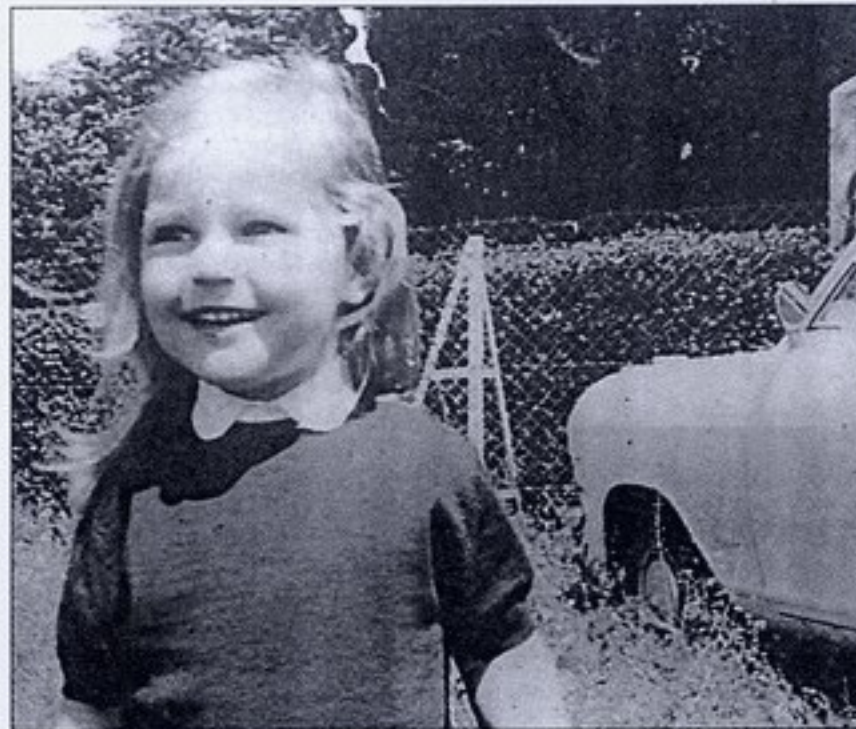
Après avoir obtenu un diplôme supérieur de relations internationales, elle pousse encore plus loin ses études en langues orientales.

Que de plateaux !

Elle anime un temps une série d'interviews au Sénat et entre au service étranger de France 3, où elle réalise reportages, commentaires et analyses.

En 1993, elle part effectuer une série de reportages en Chine pour un magazine de société. Elle y aborde des thèmes aussi variés que "La bourse et les nouveaux millionnaires", "La femme émancipée" ou "Que

Sylvie aime beaucoup cette photo d'elle, enfant. Son regard affiche déjà enthousiasme et intérêt pour tout ce qui l'entoure.



reste-t-il des concessions étranges de Shanghai ?

La même année, elle est l'invitée de Christine Ockrent, pour intervenir sur un dossier spécial Chine, à l'occasion du 4ème anniversaire du massacre de Tian An Men.

On la retrouve dans l'émission "Faut pas rêver" où trois de ses reportages sont diffusés à cette époque-là. En 1996, c'est M6 et l'émission "Capital" qui s'intéressent au travail de Sylvie, lors d'un reportage sur les investissements des Chinois d'outre-mer et à l'occasion d'une interview exclusive du vice-premier ministre de la République populaire de Chine, en charge du commerce extérieur.

C'est aussi la période où elle cible sur les entreprises chinoises à l'heure japonaise et sur l'influence du Japon dans les économies "Des petits dragons d'Asie".

Elle évolue alors entre la Chine du Sud, la Malaisie, Taiwan et Singapour.

Valises à Shanghai

Depuis février 1999, la Malouine est journaliste-réalisatrice accréditée en Chine. Elle a posé ses valises à Shanghai, d'où, elle fait parvenir de nombreux reportages, tant pour la presse écrite (Figaro magazine, Le Monde, L'express, La Tribune, VSD, Libération, Elle etc.) que pour la presse télévisée,

dans des émissions comme "Des racines et des ailes", "Transit", "Hors-série" ou "Reportage".

En l'an 2000, elle signe un reportage très remarqué sur l'école de la réussite, soulignant en l'occurrence : « Le grand bond en avant de la Chine de demain passe par la réussite

scolaire de ses fils du ciel ». Elle y a suivi, six mois durant, l'éducation des enfants uniques, l'obsession de la Chine pour les transformer rapidement en une élite capable d'en imposer au reste du monde et la course effrénée de 400 millions d'enfants, en quête d'une réussite professionnelle susceptible de rejouir sur toute la famille.

Succès du reportage

En février 2001, Arte connaît un audimat mémorable, tant en France qu'outre Rhin, lors de la transmission du reportage "Colonel - Étoile dorée".

L'étrange destin du colonel Jin Xing, transsexuelle chinoise devenue reine incontestée de la danse, oscille en permanence entre conte de fées et cauchemar. Sylvie a suivi l'incroyable métamorphose de l'étoile, durant de longs mois.

Le succès de son reportage, diffusé en 26', l'a amenée à retravailler l'enquête en une version longue, un documentaire de 52', demandé par Arnaud Hamelin, PDG de Sunset Presse TV : « Il savait que l'histoire n'était pas achevée », dit-elle. Et cette enquête qu'elle vient de présenter à Cannes.

Avec une belle spontanéité, le Figaro Magazine a ouvert à son tour ses colonnes au grand reporter. Quatre pages en témoignaient récemment. Preuve, s'il en fallait une, que l'histoire d'amour entre un être et une terre ne se finit jamais...

Régine LE COGUIC

Sylvie à la télé chinoise

La télévision chinoise a décidé de s'intéresser à son tour à cette "Dame de Saint-Malo" qui a choisi de vivre au bout du monde par passion pour la Chine et le grand reportage.

Elle a utilisé des images de l'enfance de Sylvie dans la région malouine : « Je leur ai parlé de Pearl Buck, l'auteur qui a changé le cours de mon destin », commente-t-elle.

Ce qui interpelle peut-être le plus les Chinois, c'est qu'une femme jeune et jolie puisse rester célibataire par choix et vivre son métier comme un sacerdoce : « Cela les touche », ajoute la journaliste, qui a réalisé des interviews auprès du Dalaï Lama, de Benazir Bhutto, de Rajiv Gandhi et du prince Sihanouk.

Lors de ses séjours dans la cité corsaire où elle retrouve ses amis, et à Saint-Jouan où réside sa famille, Sylvie apprécie Saint-Malo l'aventureuse, où toujours flottent le parfum des épices, la frénésie des grandes partances et l'esprit chimérique des Celtes en quête de terres nouvelles.

Son plus grand plaisir lors de deux escales annuelles dans son pays natal ? Une tempête dans l'intra : « Jamais, on ne se sent plus proche de Chateaubriand qu'à ces mo-



Sylvie en classe à Saint-Jouan, avec son frère Christian. La Chine en toile de fond semblait déjà s'imposer à son esprit. Aujourd'hui, le pays des matins calmes s'intéresse à ces photos d'enfance de la journaliste française.

ments là ! », s'exclame-t-elle, non sans mentionner : « Mes racines sont si fortes, qu'elles me permettent de vivre sans problème à l'autre bout du monde ».

Enregistré en anglais pour les besoins du marché international, "L'étrange destin du colonel Jin Xing", un nouveau documentaire de Sylvie Levey, peut espérer conquérir les télévisions du monde au MIP TV de Cannes.

